



Note conceptuelle pour une session thématique sur

Le maintien de la paix et la résilience climatique par le biais de l'élimination du travail des enfants

V^e Conférence mondiale sur l'élimination du travail des enfants, Durban, en Afrique du Sud

Mardi 17 mai 2022, 12:30 - 14:15

Contexte

Plus de pays que jamais ont connu une forme de conflit au cours des trois dernières décennies. Avant l'épidémie de coronavirus (COVID-19) en 2020, les contextes fragiles comptaient déjà 76,5 % de toutes les personnes vivant dans l'extrême pauvreté dans le monde, alors qu'ils ne couvraient que 23 % de la population mondiale. La nature interdépendante des menaces auxquelles ils sont confrontés (conflits, pandémies, changement climatique, insécurité alimentaire, pénurie de ressources, terrorisme, catastrophes, déplacements forcés) exige une réflexion multidimensionnelle et des stratégies intégrées, fondées sur des données probantes, qui englobent également l'inclusion et l'innovation.

Les conflits violents, le changement climatique et les catastrophes ont des coûts économiques colossaux, et il est prouvé qu'ils sont liés au chômage et aux déficits de travail décent ancrés dans un «cercle vicieux». D'une part, les crises, y compris la pandémie de COVID-19, peuvent gravement freiner et inverser le développement économique durable, avec de grandes conséquences pour le monde du travail, en termes de disponibilité et de qualité des emplois. En ce qui concerne la qualité du travail, par exemple, les conflits et la violence généralisée peuvent accroître l'informalité et le travail non contractuel et non enregistré, et soutenir les économies illicites, construites autour de la violence continue (et dont dépendent travailleurs). En outre, les conflits limitent fortement le niveau de protection sociale de base et de droits et principes fondamentaux au travail dont bénéficient les travailleurs, poussant souvent de nombreux enfants vers les pires formes de travail.

D'autre part, le chômage et les déficits de travail décent peuvent eux-mêmes être des facteurs clés contribuant aux conflits. En effet, le manque de respect des droits fondamentaux au travail tels que le travail des enfants peut déclencher des plaintes et conduire à des conflits.



L'Agenda du travail décent, incluant l'élimination du travail des enfants, est un élément essentiel du Nexus humanitaire-développement-paix où l'emploi, les conditions de travail décentes et le dialogue social peuvent contribuer à la paix et à la résilience. En collaboration avec les États membres, les mandants tripartites, les partenaires internationaux et nationaux, et avec la participation directe des populations et des parties prenantes locales, une double approche de la réponse aux crises peut permettre une réponse immédiate centrée sur les moyens de subsistance, l'emploi et la protection sociale des familles, qui stimule et aide simultanément le développement socioéconomique à long terme d'une manière inclusive et fondée sur les droits. Ce faisant, le travail décent et la justice sociale sont encouragés en tant que moteurs essentiels de la résilience et de la paix, en s'attaquant aux facteurs sous-jacents de fragilité, tels que le travail des enfants, qui ont rendu la société et l'économie particulièrement vulnérables aux chocs extérieurs.

Les conflits, les catastrophes et la fragilité ont des effets dévastateurs sur la vie des enfants, contribuant à la crise mondiale plus large de la protection de l'enfance. Dans de tels contextes, les enfants sont particulièrement exposés à de nombreuses formes d'abus et d'exploitation. Par exemple, les enfants peuvent perdre la protection de leur famille et de leur réseau plus large et devenir facilement victimes de la traite, de l'exploitation sexuelle, du recrutement dans les forces et groupes armés ou d'autres pires formes de travail des enfants.

Les enfants peuvent être privés de scolarité et de formation parfois pendant de longues périodes, par exemple en cas de déplacement prolongé, ce qui affecte leurs choix futurs. La perte ou la réduction des revenus des ménages, conséquence directe de la crise ou de la catastrophe, peut avoir des effets dévastateurs sur les enfants, affectant leur alimentation quotidienne et leur régime alimentaire, et par conséquent leur développement. Le manque d'accès à des soins sûrs et adéquats pour les enfants et le traumatisme psychosocial subi par tous les membres de la famille prolongent également le processus de rétablissement.

Questions à traiter

Ce panel comprendra une présentation de la situation, suivie d'une conversation interactive, animée par un modérateur. Il explorera les questions clés suivantes:

- Comment les conflits, les catastrophes et le changement climatique ont un impact sur le travail des enfants (et le travail forcé);
- Comment la gestion des conflits, des catastrophes et du changement climatique peut avoir un impact positif sur le travail des enfants (et le travail forcé)



- Le travail des enfants en tant que facteur clé de conflit à prendre en compte pour maintenir la paix;
- Stratégies de prévention du travail des enfants (et du travail forcé) pendant/après une crise, en s'appuyant sur la réponse humanitaire en cours et en mettant l'accent sur la situation spécifique des enfants associés à des forces et des groupes armés;
- Synergies positives et négatives entre les interventions des secteurs privé et public en réponse aux conflits, aux catastrophes, au changement climatique et leurs conséquences sur le travail des enfants et le travail forcé;
- Bons exemples de mise en pratique de ce travail.

